

KATERI NE SE MARIERA PAS!

(Suite.)



DES SON RETOUR au village, Kateri et Marie-Thérèse voulurent imiter les Hospitalières de Saint-Joseph, au moins de loin. Comme elles n'en connaissaient pas long sur leur mode de vie, à la suggestion de Marie-Thérèse, elles s'adressèrent à une ancienne chrétienne, une Huronne, qui avait demeuré plusieurs années à Québec et à la Mission Notre-Dame de Lorette, qui servait de modèle à Saint-François-Xavier du Sault Saint-Louis. Cette Indienne, qui y vivait tout probablement depuis 1676, se nommait Marie Skarichions. Elle consentit volontiers à s'adjoindre aux deux amies.

Marie Skarichions avait certainement participé aux cérémonies de la bénédiction de la chapelle consacrée à Notre-Dame de Lorette le 4 novembre 1674. On croyait alors que la **Santa Casa** à Lorette en Italie était vraiment la maison de la Sainte Famille. Le P. Pierre-Joseph-Marie Chamonot s'était efforcé de la reproduire fidèlement: la nouvelle **Casa Santa** mesurait quarante pieds de long sur vingt de large et vingt-cinq de haut. Au-dessus de la porte dans le pignon inférieur par lequel l'ange de l'Annonciation serait entré, on érigea un clocher et on construisit un placard à droite de l'autel. On y plaça des bols, façonnés sur ceux de Lorette, qu'on pensait avoir été utilisés par Jésus, Marie et Joseph.

Kateri écoutait avidement la description que sa nouvelle compagne lui faisait de ce sanctuaire canadien de la Vierge Marie. Tous ces détails concernant la Sainte Famille la comblait de joie. N'était-elle pas, en effet, membre de la Confraternité de la Sainte Famille? Ce qui la réjouissait surtout, c'était d'entendre parler d'**Il camino santo**, la pièce en arrière de l'au-

KATERI GALLOWAY



Mission. Mgr Léonard-J. Crowley, évêque auxiliaire de Montréal, présida l'Eucharistie, et M. Christophe Speier de l'équipe des Expos de Montréal, bien connu pour la vigoureuse lutte qu'il mène contre l'avortement, fut le conférencier de circonstance. Un ou deux jours plus tard, les avorteurs et les avortées ont inopinément rendu témoignage du succès de cette manifestation contre l'avortement. Ces gens, qui ne respectent pas la vie, ne respectent pas davantage la propriété d'autrui. Comme les communistes, qui exposent leurs affiches sur les boîtes postales à la faveur de la nuit, dans les ténèbres, ils se sont faufilés au-dessus de la crypte de l'Oratoire et ont badigeonné la terrasse de grandes lettres rouges: AVORTEMENT LIBRE! (MEURTRE LIBRE!).



Le vice-postulateur se réjouit de pouvoir présenter aux lecteurs de *Kateri* la jolie petite Kateri, fille de M. et Mme T.-J. Galloway de Kitchener, Ont.

✿ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M.C.!

Je renouvelle mon abonnement et ajoute deux dollars pour l'oeuvre de Kateri en vue de la remercier pour avoir obtenu le triomphe de l'amour vrai par le retour à la vie familiale de deux jeunes époux séparés depuis quelques mois et qui ont deux enfants. J'ai tellement prié Kateri que j'étais certaine qu'elle parlerait de leur malheur au Dieu de toute bonté qui, par cette épreuve, les a élevés au degré de maturité nécessaire pour réaliser cette merveille. Les parents et les amis s'en réjouissent, et moi je leur dis: "Kateri, c'est ma meilleure!"

(Rosemère, Québec)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)